



6 mai 2017

J'embauche !

Il y a quelques années, un évêque proposait à ses diocésains de porter leur attention sur le besoin impérieux pour l'Eglise d'avoir des prêtres. Sans prêtre, pas d'Eucharistie et sans Eucharistie, pas d'Eglise. Le raisonnement est simple ; la structure compréhensible pour tous. Devant la baisse du nombre de prêtres, il avait donc lancé une année de la vocation sacerdotale. Le slogan censé focaliser l'attention avait été puisé dans les réserves d'un certain vocabulaire prolétaire. Il en avait dérangé plus d'un. J'embauche, s'était écrié le pasteur. Si l'expression avait été jugée déplacée par quelques oreilles pieuses, elle avait l'avantage d'être claire et son invitation compréhensible par tous.

Un enjeu majeur se joue ce dimanche 7 mai 2017. Certains penseront à nos voisins qui ont à choisir la personne qui assumera la Présidence de leur Nation ? Soit ; et l'enjeu n'est pas des moindres ! Mais ce que je pointe ici est plus large. Il en va de l'intérêt de l'Eglise universelle. Quel jeune homme peut entendre aujourd'hui le « j'embauche » plus que jamais d'actualité dans notre diocèse ? Mais quel jeune lira cet appel ? A vous qui me faites l'amitié d'une lecture de répercuter la demande auprès de vos enfants et connaissances. L'appel du Bon Pasteur ne cesse de retentir d'une voix insistante et si douce à la fois ! Comment se fait-il que si peu l'entendent ? Pour qu'une Voix émerge, il faut que beaucoup d'autres paroles acceptent de se retirer dans le silence ... et la prière.

+Jean-Marie Lovey, évêque



« Stéphane Défago (devant à gauche) accompagne des pèlerins du diocèse en Provence pendant la semaine de Pâques »

Stéphane Défago, futur diacre permanent

Stéphane Défago sera ordonné diacre permanent par Mgr Jean-Marie Lovey le dimanche 28 mai à 15h00 à l'église de Troistorrents. A la veille du « dimanche de prière pour les vocations », nous lui donnons la parole.

Stéphane Défago, qui êtes-vous ?

Je suis né à Monthey et je suis actuellement domicilié à Troistorrents. Marié à Véronique depuis 33 ans, nous avons quatre enfants et à ce jour nous sommes grands-parents de deux petits-enfants. En 2002, j'ai terminé une formation en Eglise comme auxiliaire en pastorale.

Comment décide-t-on un jour de devenir diacre ?

C'est d'abord des choses que l'on ressent profondément, qui te font te poser des questions et que, dans un premier temps, tu confies à la prière. Ensuite vient le moment de te rapprocher du responsable de la formation pour ton diocèse et, avec lui, de cheminer afin de discerner cet appel. Durant ce discernement, qui a duré 3 ans, j'ai dû motiver mon projet en écrivant à l'évêque. Avec le responsable du diaconat, nous nous sommes également rencontrés à plusieurs reprises pour vérifier la profondeur de projet de vie. Nous avons aussi beaucoup dialogué avec mon épouse, car sa place dans ce cheminement est importante. C'est d'ailleurs précisé dans le rituel de l'ordination au diaconat : sans consentement de l'épouse, il n'y a pas d'ordination possible. Ceci est normal, car se préparer au diaconat bouleverse et change tellement de choses.

Après cette période de discernement commence la formation, effectuée en couple ?

Véronique et moi n'avons pas eu le même parcours de formation en Eglise, mais les cours étant ouverts aux épouses, nous avons pu, chacun à son rythme, avancer en confiance dans la réponse à cet appel. A raison d'une rencontre par mois durant trois ans au « Centre catholique romand de formations en Eglise », à Fribourg, et une semaine par année de retraite dans un monastère ou un autre lieu spirituel.

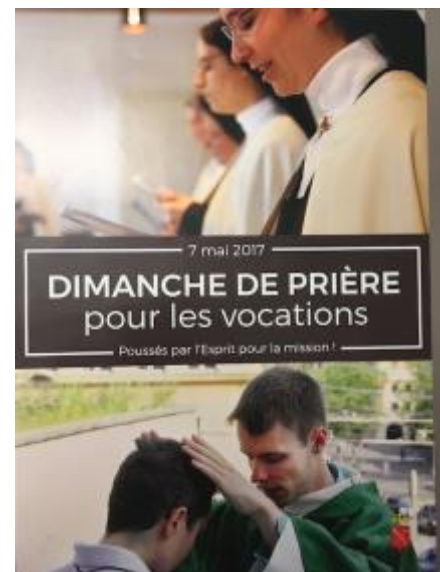
Une fois ordonné, quelles seront vos missions ?

Je suis actuellement bénévole dans une maison de retraite à Vouvry depuis quatre ans, où j'anime chaque semaine la prière du chapelet et où j'accompagne les personnes en fin de vie, mission que je souhaite pouvoir poursuivre avec la même joie d'être serviteur du Christ auprès des plus pauvres. Je suis également actif au sein de l'œuvre diocésaine des pèlerinages comme organisateur et membre du comité. A l'avenir, je serai enfin davantage au service des paroisses de la vallée, où je pourrai célébrer des baptêmes, bénir des mariages, ou présider des funérailles sans eucharistie.

Propos recueillis par Amélie Défago

Le « Dimanche des vocations »

Chaque année, le « 4^{ème} dimanche du temps pascal », trois semaines après Pâques, est appelé « dimanche de prière pour les vocations sacerdotales et religieuses ». On y lit en effet le texte du « bon pasteur », au chapitre 10 de l'évangile de Jean, où Jésus se présente comme le berger qui connaît ses brebis, les aime, et donne sa vie pour elles. Dans son message rédigé pour cette journée, le Pape François rappelle que la dynamique missionnaire qui caractérise la vocation sacerdotale doit être le propre de tout baptisé : « Celui qui s'est laissé attirer par la voix de Dieu découvre bien vite en soi l'irrésistible désir de porter la Bonne Nouvelle à ses frères, à travers l'évangélisation et le service de la charité. Tous les chrétiens sont constitués missionnaires de l'Évangile.



Le disciple, en effet, ne reçoit pas le don de l'amour de Dieu pour une consolation privée ; il est simplement touché et transformé par la joie de se sentir aimé de Dieu et il ne peut pas garder cette expérience pour lui-même ». Chaque chrétien est donc, en raison de son baptême, un « disciple missionnaire », tout à la fois appelé par Dieu à Le suivre et à aller vers ses frères.

En ce jour de prière, demandons au Seigneur que chaque chrétien soit davantage conscient de sa vocation baptismale, et que de nombreux jeunes se lèvent, répondant à l'appel particulier du sacerdoce, du diaconat ou de la vie religieuse, pour se mettre au service de la mission de tous !

Pierre-Yves Maillard



DVD

Un tout nouveau dessin animé raconte avec une étonnante fidélité au texte biblique l'histoire du Joseph de l'Ancien Testament.

DVD à commander sur www.sajedistribution.com

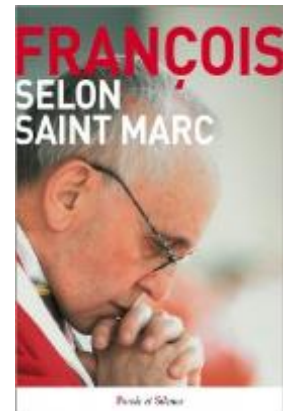
Photo : DR

A lire

Le pape François prêche presque chaque matin à la maison Ste Marthe. Ce livre regroupe toutes ses homélies sur l'Evangile selon saint Marc, formant ainsi une lecture spirituelle et suivie du plus vif des quatre Evangiles.

Parole et Silence

Photo : DR



Touchés en plein cœur

« Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur. (Ac 2,36b-37a trad. © AELF).

C'est Pierre qui parle à la foule. Son affirmation est bouleversante. D'une part, il rappelle que Jésus a été crucifié, mis au plus bas de la souffrance et est mort. Et d'autre part, il annonce que, par l'action de Dieu, Jésus est devenu Seigneur et Christ. Il reçoit deux titres prestigieux dans l'Ancien Testament. En effet, Seigneur est un nom réservé à Dieu et Christ désigne les rois et certains prophètes considérés comme les représentants directs de Dieu. Dieu élève celui que les hommes ont mis à mort.

Ce scoop annoncé par Pierre ouvre une Espérance inédite, Dieu est vainqueur de la mort. Ceci a un impact immédiat sur les auditeurs : en entendant ses mots, ils sont touchés en plein cœur. Est-ce que nous aussi nous nous laissons toucher en plein cœur par les paroles de Vie et d'Espérance que nous annoncent les « Pierre » d'aujourd'hui ?

Sandrine Mayoraz